

1670 Februar 11., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, MARQUIS] DE
GRESY, AN STATTHALTER RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN,
ZUG

"Vous aurés appris par ... vos Deputés [Karl B r a n d e n b e r g und Ulrich S c h ö n] ce qui se passa dans la Diette [der V kath. Orte vom 3. Februar 1670]¹ qui se tient icy dernièrement, et comme ... le Chevalier [Rudolf] Möher [=M o h r, einer der Tagsatzungsgesandten von Luzern], et ... le Bannet [Wolfgang Dietrich Theodor] R e d i n g [einer der Tagsatzungsgesandten von Schwyz] et ... le Landaman [Wolfgang] Wirss [=W i r z, einer der Tagsatzungsgesandten von Obwalden] me vinrent complimenter, et me firent des prieres et instances de la part de Mess.^{rs} les ... Cantons assemblés, pour supplier S.A.R. [K a r l E m a n u e l II.] pour leurs Satisfactions, à quoy ie repondis que tres volontiers Je m'employrois pour les servir, et que Je n'attendois que de voir que Lucerne et fribourg ayent (comme les autres) donné une veritable marque de leur bonne amitié à S.A.R. [- Fragen in Zusammenhang der von Savoyen strikt abgelehnten Idee einer Beschirmung Genfs und der Waadt durch die kath. Orte -]² voyla Monsieur en substance ce que i'ay repondû ... [aux] Deputés. Mais J'apprend avec bien de l'Estonnement qu'on ait icy publie, qu'en la reponce que ie leurs ay faitte J'aye dit qu'il falloit premierement recevoir la Pension de france, et qu'en suite S.A.R. leurs auroit payé avec trois ou quatre Pensions les arrerages, c'est à quoy, Je n'ay iamais penseéz, bien loing d'en avoir parléz, ainsy que ces trois Mess.^{rs} qui me furent Deputés, peuvent eux mesmes asseurer, et ie m'estonne grandement d'entendre semblable imposture, puis qu'il n'y a rien de si faux que l'auteur mesme, c'est pourquoy Je vous prie ... de me faire sçavoir si vous aurés rien appris de semblable par la relation de ... vos Deputés, et de leurs demandes apres qu'elle sera faitte sur tout ce que dessus de ma reponce, s'ils n'auront entendû par la d'autres choses.

Dans le temps que J'escrivois cette lettre ie viens de recevoir la vostre du 10.^e du courant, par laquelle vous ne me ditte rien que ... vos Deputés ayent parléz de semblable chose de ce qui s'estoit icy dit comme Je vous mande qui me fait croire que c'est encor un des artifices ordinaires de quelques Partisans d'Espagne qui font bien souvent parler les personnes ... en leur faisant dire ce à quoy ils ne pensent pas, mais tous leurs artifices et mensonges

se decouvrent puis à la fin à leur honte et confusion, ainsy il ne faut toujours que bien faire et laisser dire, puis que l'on ne se peut pas rendre le maistre des langues. Je fais tout ce que ie puis pour donner des veritables marques de l'Estime que ie fais de la nation ... [des] Suisses, et particulierement ... [des] Cantons Catholiques ainsy J'espere que ... [Schultheiss und Rat] de Lucerne considereront ma genereuse, et obligeante conduite, et qu'ils feront puis de bonne grace les choses qui leurs sont aussy tant avantageuses de toultes manieres, ainsy Je ne perd poin de courage, et m'arme de patience avec laquelle J'espere que tout reussira puisque toutes mes negotiations ne tendent qu'à la gloire de Dieu, et pour l'avantage ... [des] Cantons alliés à S.A.R.

J'escris deux petit mots de compliment à mons.^r le Doyen [Johann Georg S i g n e r], et à m.^r le secretaire [=Landschreiber] son Pere [Adam S i g n e r], et J'ay mis dans chaque lettre deux Pistoles pour chacun une paire de Gand, vous priant ... de leur faire rendre les dittes lettres, et les prier de me conserver leur bonne amitie, puisque J'espere que Je pourray dans l'autre negotiation leur donner de plus grandes marques de la mienne.

Je n'ay pas du temps pour rendre cette lettre plus longue, ie finis en y adioutant celle que i'ay receu de ... vostre fils [B e a t K a s p a r Z u r l a u b e n, der sich damals in sav. Diensten befand] ...

mons.^r vostre fils m'escrit les continuelles Caresses et honneurs que S.A.R. luy faict, et me prie de n'en rien temoigner à personne, affin que cela ne donne pas suiet de Jalousie, c'est ainsy qu'il faut se conduire pour oster tous pretextes au monde de parler, Je vous prie ... de me procurer la reponce aux deux lettres cy Jointes que i'escris ... [au] Doyen et ... [au] secretaire d'Etat pour recevoir par leur lettres des marques de leur bonne amitie, puis que ie les Estime infiniment tous deux.

La semaine passé Je receû une Depesche de S.A.R. par laquelle elle me faict l'honneur de me donner la qualité de Marquis de Greisy, et me commande de prendre et de porter cette qualité la, de laquelle elle m'a voulu honorer de son propre mouvement d'une maniere tres obligeante ainsy que tous ... les ministres m'ont escrit, c'est de quoy i'ay creû de vous devoir faire part comme à un de mes meilleurs amys".

1) s. EA VI 1, 786 (Nr. 501)

2) s. ebenda etwa 781 xx